

Monsieur,

+1750.

J'ai été fort fâché de
ma mauvaise fortune de ne vous avoir pu
rencontrer, ni chez vous, ni au Caffé, quand
vous me fîtes l'honneur de m'y venir trouver.
de sorte que j'ai perdu le plaisir que j'attendois
de vous pouvoir parler encore une fois avant
votre partir, dont je suis extrêmement affligé.

Quand je fus chez vous, j'avois sur moi
l'écrit ici enclous, avec intention de vous le
présenter, & de le laisser à votre disposition,
comme je fais à présent. Si vous jugez, que
Messieurs de l'Académie Impériale trouveront
à propos de faire imprimer dans leurs Commen-
taires, je ne crois pas que j'aurai besoin de le
faire mettre dans nos Transactions Philoso-

²phiques. Mais je serois bien aise que la publication
ne soit pas différée trop long tems, pour les raisons
que vous savez. Au reste faites moi la justice de
croire, que je suis Paris avec une estime tres parfaite.

Monsieur,

à Londres
ce 16^{me} de Novembre
1730

Votre tres humble
& tres obeissant serviteur,
J. Jurin

P.S.
On attend dans peu de jours que le Consi^l de la
Société Royale s'assemblera, apres quoi j'espere vous
pouvoir mander bien tot, que vous aurez été recen
dans la dite société.

A. Mansfield

Mons^r

Gerard Frederic Muller